

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15647>

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Cher Jean,

[1956]

Du repos ? Mais je ne peux songer
à en prendre actuellement (Gamine,
Dominique...). Et peut-être ai-je
besoin de travail plus que de repos.

Je suis d'accord que Fr., à qui j'ai
si souvent répété que je restais sur mes
positions, que je n'avais aucune
confiance, aucun espoir dans une
collaboration possible - s'obstine.
Soit par ses manifestations de susceptibilité,
soit par ses promesses, soit par les
menaces ("je ne tuerai"; "j'irai
trouver Gamine" etc.).

ARCHIVES PAULHAN

Je croyais n'avoir parlé qu'à
Lauréol de notre petite discussion
sur la préface de L'Eau et le Feu, mais
certes, il eût mieux valu qu'elle restât
entre nous. C'est ce que je ferai
soigneusement pour tout ce qui
sera discussion au milieu de discussion.

Il est certain d'autre part que
la préface manifeste d'habileté.

Samedi, je ne serai sans doute

pas rentrer de Melun pour l'heure
ou d'jeuner. Voud. tu me fixer
un autre jour ? Je voudrais nécessairement
que nous dînerions régulièrement
ensemble, en nous servant l'o
à nos questions secrètes et à
nos amours. ^{et nos petits reproches} Mais les lettres aussi
ont du bon.

ARCHIVES PAULHAN

A toi.

Maeul.